

DE LA PRÉSENCE DU NOYAU DE BALBIANI DANS L'ŒUF DES
POISSONS OSSEUX.

(Communication préalable).

Par M. le docteur VAN BANBEKE, membre titulaire.

On sait que pour M. Balbiani, l'ovule n'a pas une structure aussi simple qu'on le croit généralement (1); par des recherches étendues à presque toutes les classes animales, le savant embryologiste français s'est assuré qu'à côté de la vésicule germinative, considérée comme noyau de l'œuf-cellule, on trouve un deuxième noyau, dont le rôle « consisterait essentiellement à provoquer la séparation des éléments jusque-là indifférents du protoplasme du jeune ovule en une partie germinative et une partie nutritive, groupant autour de lui les matériaux destinés à former la partie plastique ou le germe, d'où dérive plus tard l'embryon, tandis que ceux simplement nutritifs restent dévolus à la vésicule germinative (2). » De là le nom de *vésicule embryogène*, donné par M. Milne Edwards à la vésicule de Balbiani.

On conçoit immédiatement toute l'importance, au point de vue de l'embryologie générale, de la découverte de Balbiani. Mais, comme il le dit lui-même dans son dernier travail, « ses conclusions ont été attaquées par divers auteurs, » et dans un mémoire tout récent sur l'œuf et le développement de l'œuf des poissons osseux, publié par un des plus savants embryologistes de l'Allemagne, M. W. His, il n'est nullement fait mention de la vésicule de Balbiani (3). C'est ce qui me semble

(1) Sur la constitution du germe dans l'œuf animal avant la fécondation (Comptes-rendus de l'Académie des sciences, 1864, t. LVIII, p. 584-588; p. 621-625). — Analysé dans Bericht über die Fortschritte der Anat. u. Physiol., 1864, s. 194. Un court exposé de la manière de voir de Balbiani, accompagné de trois figures d'après l'auteur, a été inséré sous forme de note par M. le docteur Ranvier, dans la traduction du traité d'histologie et d'histochemie de Frey, p. 103.

(2) BALBIANI, Mémoire sur le développement des aranéides (Annales des sciences naturelles, 5^e série, tom. XVIII, 1875, p. 33).

(3) WILHELM HIS, Untersuchungen über das Ei und die Eientwicklung bei Knochenfischen, mit 4 Tafeln. Leipzig, 1873.

Nous croyons reconnaître la vésicule de Balbiani dans l'œuf de Barbeau, fig. 1, d. de la planche II de His.

motiver la communication préalable que je présente aujourd'hui à la Société de Médecine de Gand.

En m'occupant de la structure de l'œuf ovarien chez les Poissons osseux, je me suis assuré qu'on trouve dans les ovules d'un certain âge, à côté de la vésicule germinative, une autre masse nucléaire, à savoir le *noyau de Balbiani* (1). Sans m'arrêter pour le moment sur la structure intime de ce noyau, et tout en faisant encore mes réserves sur sa genèse et ses fonctions, voici ce que j'ai constaté :

1° Généralement, le noyau de Balbiani ne se distingue pas sur les œufs examinés à l'état frais ou dans des liquides dits indifférents, mais on le voit apparaître sous l'influence de certains réactifs, tels que le chlorure d'or (à 1/2 ‰), le picrocarmin et surtout l'acide acétique.

2° Il existe déjà dans les plus petits ovules.

3° Il est toujours excentrique par rapport à la vésicule germinative et en général très-rapproché de la périphérie de l'œuf.

4° Son volume, constamment inférieur à celui de la vésicule germinative, augmente avec l'âge de l'ovule.

5° Il disparaît avant la maturité de l'œuf et sa disparition précède, par conséquent, celle de la vésicule germinative. Toutefois je n'émetts qu'avec doute et provisoirement cette dernière proposition.

Gand, ce 2 septembre 1873.

(1) J'ai rarement rencontré la forme vésiculaire, mais généralement celle d'une masse solide plus ou moins granuleuse; pour ce motif et pour ne rien préjuger du rôle de l'organe, j'ai remplacé ici les expressions *vésicule de Balbiani* et *vésicule embryogène* par celle de *noyau de Balbiani*.